

1929

MAI

SOLEIL

Lev. Cou.

LUNE

Lev. Cou.

S	4 Ste Monique, veuve.	4 46	7 09	2 53	1 36
D	5 V Pâques.	4 44	7 10	3 14	2 48
L	6 Rogations S. Jean dev. Porte Latine.	4 43	7 11	3 33	4 02
M	7 Rogations S. Stanislas, év. et martyr.	4 42	7 12	3 54	5 20
M	8 Rogations Appa. de S. Michel, arch.	4 40	7 13	4 17	6 41
J	9 ASCENSION; (d'obligation).	4 39	7 14	4 44	8 06
V	10 S. Antonin, évêque et confesseur.	4 37	7 16	5 19	9 27

NOTES ET COMMENTAIRES

AVIS IMPORTANT

POUR LES CULTIVATEURS

La rusticité est l'une des principales qualités exigées chez la graine de luzerne au Canada. C'est s'exposer à un désastre que de semer de la graine provenant d'une région où l'on produit un type de luzerne ne convenant pas aux conditions canadiennes.

On nous apprend que deux consignations considérables de graine de luzerne de l'Argentine ont été importées dernièrement dans la province d'Ontario. De nombreux essais dans plusieurs parties du Canada ont prouvé que cette semence ne convient pas ici au pays. La loi exige que dix pour cent de cette graine provenant de l'Argentine soit teinte EN ROUGE. Pour votre propre protection, méfiez-vous de TOUTE graine de luzerne teinte en rouge.

AGROSTOGAPHE DU DOMINION.

De l'aide à l'agriculture.—Au banquet Leduc, à Montréal, l'honorable M. Taschereau a fait, au sujet de l'agriculture en notre province, d'importantes déclarations, que nous croyons devoir souligner ici:

"Nous avons eu le regret de perdre mon collègue de vingt ans, l'honorable M. J.-E. Caron. Il a été appelé le Père de l'Agriculture dans la province de Québec, et c'est vrai. Il a fait plus pour l'agriculture qu'aucun de ses prédécesseurs, consacrant à cette tâche toute son expérience, toute son énergie et tout son cœur, et si aujourd'hui la province occupe son rang actuel, nous en sommes redevables pour la plus grande part à M. Caron. Malheureusement la santé lui a fait défaut et il nous a quittés hier. Il est remplacé par un autre de mes collègues, l'honorable M. J.-L. Perron. Comme ministre de la Voirie, M. Perron laisse une place enviable dans le souvenir de la province. Il a fait si bien dans ce département, que nous avons pensé que nous pouvions lui confier le département de l'Agriculture qui est le plus important au point de vue national. L'agriculture est la pierre d'angle de la prospérité de la province. Rendons le travail de l'agriculteur rémunérateur et agréable, et il ne viendra pas faire concurrence à l'ouvrier de la ville. Lorsque M. Caron prit charge de ce minis-

tère, son budget n'était que d'un quart de million environ. L'an dernier il fut de deux millions et demi de dollars, et si mon collègue, l'honorable M. Perron réclame plus d'argent, il l'aura. Il y a suffisamment de témoins ici pour enregistrer ma promesse. Il faut des marchés et de l'enseignement agricole technique. A la dernière session, nous avons voté \$500,000. pour l'éducation agricole scientifique en plus de ce que nous dépensons dans le budget général. Il n'y a pas de sacrifices que nous ne sommes disposés à faire pour attacher le jeune cultivateur au sol, et faire son éducation. Le fermier ne peut s'attendre à ce que l'agriculture soit payante avec l'ancien système du cheval et de la charrette venant au marché. L'union est nécessaire. M. Perron va unir les cultivateurs; va ouvrir de nouveaux marchés, et je ne crains pas pour l'avenir de l'agriculture en cette province. Laissons-le ouvrir pour nous des marchés en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis si c'est possible, et dans les Antilles, et je n'aurai pas d'inquiétude quand nos cultivateurs auront des marchés".

M. Taschereau a aussi annoncé une augmentation de 33 pour cent dans l'octroi aux hôpitaux. Ceux-ci, à l'avenir, recevront \$2.01 par jour par malade indigent.

Résultat de notre concours.—La proclamation des gagnants de notre concours est remise au 9 mai. Le travail de vérification des points n'yant pu être terminé assez tôt pour cette semaine.

Voyez à vos caves.—Les caves de la maison doivent être examinées soigneusement, et tenues dans un grand état de propreté, si l'on ne veut pas que les mauvaises odeurs qui s'en exhalent deviennent une source de faiblesse et de maladies pour les personnes qui habitent au-dessus de ces caves.

Examinez vos légumes avec soin, et ne négligez pas de trier vos patates de temps à autre, afin d'utiliser celles qui commencent à se gâter, en les donnant de suite aux animaux. De cette manière, vous ne perdrez rien, et vous empêcherez vos bonnes patates de se gâter au contact des mauvaises.

Veillez surtout à la ventilation de vos caves. Quand le printemps arrive, il se perd souvent, dans chaque cave, pour bien des piastres, parce que l'air du dehors a été exclu; la chaleur y devient trop grande, les légumes végètent, et bientôt elles ont pourri et sont perdues. Voyez-y à temps.

Les changements ministériels.—Tel que prévu, le lieutenant-gouverneur en Conseil a fait, mercredi le 24, les importantes nominations suivantes:

L'hon. M. J.-E. Caron, ministre de l'Agriculture, est choisi comme vice-président de la Commission des Liqueurs, pour succéder à l'hon. juge H.-G. Carroll.

L'hon. M. J.-L. Ferron, ministre de la Voirie, succède à l'hon. M. Caron, comme ministre de l'Agriculture.

L'hon. M. Elisée Thériault, député de l'Islet, devient conseiller législatif pour la division de Kennebec, à la place de l'hon. M. Caron.

L'hon. M. J.-E. Ferrault, ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, remplace l'hon. M. Ferron à la Voirie, mais il conserve son ministère des Mines.

L'hon. M. Hector La Ferté, président de la Chambre, est nommé ministre de la Colonisation et des Pêcheries.

M. J.-A. Métayer, sous-ministre des Travaux Publics et du Travail, est nommé Magistrat de district.

M. Ivan Vallée, ingénieur en chef au département des Travaux Publics, devient sous-ministre des Travaux Publics et du Travail.

Le départ de l'honorable M. Caron, prévu depuis un an à cause de l'état précaire de sa santé, ne nous laisse pas indifférents. Nous le voyons partir avec regrets. Il a plus que tout autre contribué au renouveau agricole, auquel il a consacré des talents remarquables et une énergie inlassable. L'histoire dira qu'il fut l'un des plus insignes bienfaiteurs de la classe rurale de sa province.

Le gouvernement Taschereau ne pouvait lui trouver meilleur successeur que l'honorable M. Perron, un administrateur hors ligne, un homme qui voit juste et qui sait vouloir d'une volonté ferme ce qu'il croit être pour le plus grand bien. Monsieur Perron mettra au service de l'agriculture les mêmes talents et l'esprit d'initiative qui ont en quelques années doté notre province de tout un réseau de routes améliorées. Le nouveau ministre de l'Agriculture peut compter sur l'appui sincère du Bulletin de la Ferme dans tout ce qu'il entreprendra pour l'amélioration de la condition de nos cultivateurs et le progrès de l'agriculture, qui demeure la principale industrie de notre province.

Nous croyons intéressant de citer les termes exacts dont s'est servi M. J.-Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture, pour présenter les employés de ce ministère à leur nouveau chef, l'honorable M. Perron:

Monsieur le ministre,

Je suis heureux de vous présenter les hommages des employés du ministère de l'Agriculture.

Nous sommes 450, répartis dans huit Services, tous sont à votre disposition comme ils ont été à celle de l'honorable M. Caron.

Vous succédez à un homme qui a presque fondé le département de l'Agriculture, qui a nommé presque tous les employés actuels, qui a créé tous les Services existant, qui laisse une grande réputation dans la province et un excellent souvenir à tous ceux qui ont eu l'avantage de travailler avec lui. Nous nous réservons de lui présenter nos meilleurs souhaits dans quelques jours.

Pour remplacer l'honorable M. Caron, il fallait un homme d'initiative, de grande énergie, possédant la confiance des campagnes et connaissant les problèmes de l'agriculture. On vous a enlevé, monsieur le ministre, à un département qui était aussi votre œuvre et qui vous avait mis en contact avec les cultivateurs. On a réalisé que, malgré l'importance de la voirie, l'agriculture devait avoir la préférence.

Je vous souhaite, monsieur le ministre, de rester ici aussi longtemps que votre prédécesseur et de ne pas y laisser votre santé.

Ceux qui prétendent tout connaître en agriculture ne prouvent qu'une chose, c'est qu'ils sont bien ignorants, puisque les meilleurs cultivateurs, ceux qui ont acquis l'expérience que peut donner toute une vie de saines pratiques et de mûres réflexions, admettent que la vie n'est pas assez longue pour approfondir cet art, auquel tant de sciences se rattachent.

Les rats et les souris devraient être exterminés de toutes les bâtisses à la campagne. Quelques bons chats sont les meilleurs pièges et les plus faciles à tendre. On pourra boucher les trous de rats avec succès dans la maçonnerie au moyen d'un peu de ciment et de morceaux de bouteilles cassées.

(suite de la page 391)



L'hon. J.-L. PERRON, Conseiller législatif, ministre de la Voirie dans le cabinet Taschereau depuis le 27 septembre 1921, qui vient d'être transféré au ministère de l'Agriculture, en remplacement de l'hon. J.-E. Caron, nommé vice-président de la Commission des Liqueurs.